

Ordre et désordre

Publié le 30 juillet 2026 · Abbé Philippe Pazat · 7 min de lecture



Dans un monde moderne il devient plus facile de glisser dans cette spirale de désordre moral, d'où la nécessité urgente de restaurer l'ordre autour de nous.

Un proverbe bien connu affirme que l'ordre extérieur est le miroir de l'ordre intérieur. Cette vérité, bien que parfois dérangeante, n'en demeure pas moins une réalité profonde. Ceux qui ont visité des couvents de religieuses ont pu observer un ordre et une propreté remarquables, fruits d'un esprit de discipline, de pauvreté et de recueillement, qui engendrent paix, calme et joie intérieure.

Cet esprit de discipline et de pauvreté devrait imprégner toutes les institutions, communautés et familles. Il s'agit d'une vertu qui s'acquiert dès la tendre enfance, mais qui, malheureusement, se perd de plus en plus dans notre époque.

Il y a un lien étroit entre l'ordre et notre vie spirituelle. De fait tout le travail de notre vie spirituelle consiste à rétablir dans notre âme l'ordre que le péché a détruit dans la nature et particulièrement dans notre âme. A cause du péché originel les passions dominent la volonté et l'intelligence et donc il nous faut rétablir l'ordre c.à.d que l'intelligence illuminée par la Foi tende vers la

vérité, que la volonté soit l'orienté vers le bien et que intelligence et volonté contrôlent nos passions (ordre matériel ; ordre de discipline de vie ; ordre de la vie spirituelle ; ordre d'organisation ; ordre d'accomplissement des projets ; ordre de l'obéissance aux principes, règlements, statuts, lois, etc...).

Dans un monde en perpétuelle accélération et à l'heure où l'information circule à la vitesse de la lumière et où les sollicitations sont innombrables, la question de l'ordre et du désordre n'a jamais été aussi actuelle.

L'ordre apporte d'abord une clarté mentale précieuse. Un environnement organisé — qu'il s'agisse d'un bureau, d'une maison ou même de notre esprit — permet au cerveau de dépenser moins d'énergie à chercher, trier ou s'inquiéter. Il favorise ainsi la concentration et la créativité.

À l'échelle collective, l'ordre constitue la condition première de la liberté réelle. Sans règles communes, sans lois respectées et sans institutions stables, la société sombre dans l'arbitraire et le chaos. De Platon à Jordan Peterson, les grands penseurs ont souligné que l'ordre (le cosmos) s'oppose au chaos primordial. L'ordre renforce également la confiance mutuelle : chaque objet rangé, chaque engagement tenu, chaque processus amélioré représente une victoire contre le désordre.

Dieu lui-même est un Dieu d'ordre. La création tout entière témoigne d'une harmonie et d'une loi à la fois divine et naturelle. La Providence agit avec ordre, même lorsque nous ne le percevons pas pleinement.

L'Évangile lui-même en donne de touchants exemples. Après la Résurrection, les apôtres trouvent dans le tombeau les linges funéraires « pliés, l'un à la tête et l'autre aux pieds », signe de calme et d'ordre au cœur même du mystère pascal. Saint Augustin et saint Thomas d'Aquin définissent d'ailleurs la paix comme « la tranquillité de l'ordre »

Les dommages profonds du désordre

Le désordre n'est pas neutre. Sur le plan psychologique, l'accumulation de tâches inachevées, d'objets en vrac et d'engagements non tenus génère un sentiment permanent d'écrasement. De nombreux cas de procrastination chronique sont en réalité des problèmes d'organisation mal identifiés.

Économiquement, le désordre représente un gouffre : gaspillage, perte d'objets, destruction involontaire, manque d'esprit de pauvreté. Il constitue également une injustice envers autrui et une atteinte au bien commun.

Visuellement, un environnement chaotique fatigue le cerveau par une stimulation constante. À long terme, il peut provoquer stress, anxiété, découragement et perte de motivation. Des études ont montré un lien entre le désordre et une augmentation du cortisol (l'hormone du stress), des troubles de la mémoire, de mauvaises habitudes alimentaires, une diminution du contrôle des impulsions, ainsi qu'un risque accru de troubles anxieux et de l'humeur. Sur le plan relationnel, le désordre émotionnel — communications floues, promesses non tenues, conflits non résolus — détruit la confiance et mène souvent à la rupture. Les familles marquées par le chaos relationnel

voient fréquemment leurs enfants développer davantage d'anxiété et de difficultés scolaires.

D'où vient le désordre ? est-il moralement mauvais ?

Le désordre provient le plus souvent d'un mélange de paresse, de négligence, de manque de discipline, d'imprudence, de mépris du bien commun et d'absence d'esprit de pauvreté. Autant de réalités moralement répréhensibles. Certes, le tempérament joue un rôle important, mais le refus de le maîtriser relève lui aussi du domaine moral.

Le désordre dans les pièces communes d'une maison ou de toute communauté constitue une injustice envers le bien commun. Il en va de même pour les lois, règlements et normes qui ne sont pas appliqués ou qui changent de manière excessive. La paresse, le manque d'esprit de pauvreté, la négligence et le mépris du bien commun sont donc moralement inacceptables.

A ces causes classiques s'ajoute, dans le monde moderne, un élément particulièrement nocif : l'abus des écrans et la recherche constante de dissipation et de stimulation immédiate. Cette habitude provoque une perte considérable de temps qui devrait être consacré à l'accomplissement de nos obligations.

L'apprentissage de l'ordre

Dans le domaine de l'organisation, l'ordre exige une discipline personnelle rigoureuse. Nos obligations possèdent une hiérarchie naturelle selon leur valeur intrinsèque et leur degré d'urgence. Il faut donc s'astreindre à respecter cette hiérarchie, sans remettre à plus tard, surtout les tâches qui nous coûtent le plus.

Dans de nombreuses situations, il est nécessaire de savoir dire « non » aux sollicitations intempestives de nos sentiments ou des personnes qui viennent perturber cet ordre. Choisir l'ordre n'est pas renoncer à la liberté, mais opter pour une liberté supérieure : celle de créer, d'aimer le bien commun et de progresser sans être constamment entravé par le poids du chaos que nous avons laissé s'installer.

Sur le plan matériel, l'ordre se définit classiquement par cette maxime : « une place pour chaque chose et chaque chose à sa place ». Cette discipline s'acquiert dès la tendre enfance. Les enfants doivent apprendre rapidement à ne pas laisser traîner jouets, vêtements et affaires personnelles dans toute la maison. Les adultes doivent en faire autant pour leurs propres affaires, dans les pièces communes, l'entreprise ou la communauté.

Parmi les signes fréquents de désordre, on observe : portes de placards laissées ouvertes, tiroirs mal fermés, vaisselle qui s'accumule, jouets abandonnés dans le salon, outils jamais remis en place, atelier chaotique, ou activités entreprises au gré de l'inspiration ou du caprice du moment.

Dans un monde moderne qui promeut le plaisir immédiat et rejette l'esprit de sacrifice, il devient plus facile de glisser dans cette spirale de désordre moral, d'individualisme et de manque de discipline personnelle. D'où la nécessité urgente de restaurer l'ordre et ses exigences autour de nous.

Si vous recherchez la paix en famille, en communauté ou en entreprise, cultivez l'ordre.

P. S. : L'exemple du bureau de Mgr Lefebvre, toujours parfaitement ordonné, reste un modèle de discipline intérieure manifestée extérieurement.

Source : [Le Parvis n°168](#) – Août 2026

Source : laportelatine.org/formation/morale/ordre-et-desordre

© La Porte Latine — Fraternité Saint-Pie X, District de France